

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An 8 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se paient par mandat postal

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.25 1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 DECEMBRE 1913

87ème Année

Le Français tel qu'on l'imagine

"La Liberté": Le Français tel qu'on l'imagine à l'étranger est un personnage vraiment curieux, auquel on prête une psychologie, des attitudes, des traits aussi pittoresques qu'inexactes. Il existe dans l'esprit des critiques installés à l'étranger un type de Français légendaire qu'ils peignent et caricaturent à loisir sans souci de la réalité, parce qu'il est toujours commode de parer un échantillon unique de tous les travers que l'on prête à une nation.

Le Français qu'on nous présente est toujours fluent, malgrihion, rabougri. Nous rêverions de nous en servir pour tout ce qui touche à l'insolence. Bien souvent, on le représente sous les traits emblématiques du coq gaulois. Et ce n'est pas un magnifique Chanteclerc dont la voix a éveillé l'aurore et annonce la clarté au reste du monde, mais un pauvre gallinacé étique, au plumage rare, pas plus gros que la girouette d'un clocher de village. Inutile de protester! Nous sommes condamnés à l'exiguïté, de même que les Allemands sont condamnés au style colossal.

Si le Français garde sa figure humaine et dépouille un instant sa crête symbolique, son panache d'arrière, ses pattes hautes, on le dessine avec une tête allongée, des pommettes saillantes, une moustache dont les pointes effilées menacent le ciel, les cheveux hérissés, la barbe allongée. Ne dites point aux artistes étrangers que nos compatriotes peuvent avoir le crâne rond, la face complètement rasée ou le menton aussi chenu que Frédéric Barberousse, ils ne vous croiraient pas. Le Français auquel ils ont habitué leur public rappelle vaguement certain Français d'autant du second Empire et ils s'en tiennent là.

De même, en ce qui concerne la mode. Il paraît que nous portons tous de vastes redingotes pincées à la taille, des pantalons bouffants à carreaux et très serrés à la cheville, des bottines qui n'en finissent pas, des cravates bouffantes aussi épanouies que des choux. La coiffure nationale est le haut de forme conique à bords plats. Tel est l'uniforme de rigueur pour les Français qui paraissent dans les publications étrangères.

Au théâtre, on se garde bien de le modifier. Sur la scène, le Français ne tient pas en place. C'est un agité perpétuel. Il embrasse frénétiquement tous ceux qu'il rencontre. Sa politesse l'oblige à mille grimaces et à autant de courbettes. Il parle avec une volubilité prodigieuse, tout en étant affligé d'un zélement grotesque. Naturellement, comme les autres se moquent de lui, il veut toujours se battre en duel. Irritable à l'excès, querelleur incapable de sang-froid, il devient le héros des plus folles aventures.

Le Français adore le libertinage. Il courtise toujours vingt femmes à la fois. C'est un virtuose de l'amour. La France fournit tous les Don Juan. Des gens si occupés n'ont pas le temps de fonder une famille. Et voilà pourquoi le pays se dépeuple! Mais qu'importe! Le Français est insouciant; il aime le désordre artistique; il oublie les devoirs du passé et ne se soucie pas du lendemain. Une seule chose l'intéresse: l'amour et l'amour à trois. Le mari, la femme, l'amant; voilà le "triangle" classique, comme disent les vertueux Yankees. C'est le ressort de toutes les comédies et il faut bien reconnaître que nos auteurs dramatiques s'ingénient de toute leur force à démontrer que dans les ménages français on ne peut vivre qu'en trinité.

Très souvent, aussi, le Français tel qu'on l'imagine nous est présenté en costume d'apâche, comme Max Dearly dans la fameuse valse chahoupée. Car la renommée de nos apâches s'étend au loin. On dirait qu'ils forment l'élément le plus important de notre population. De plus, les crimes des Bonnot, Garnier et autres démons-chauffeurs ont eu un tel retentissement que cette catégorie d'anarchistes occupe dans l'esprit des étrangers le premier plan. Cependant ce sont surtout les apâches des boulevards extérieurs, les historiens de filles, les crimes de barrière qui excitent au plus haut point la curiosité des amateurs de spectacles violents.

Un jour, attiré par une affiche flamboyante qui annonçait "L'Amour à la Française", j'entra dans un cinéma populaire de Brooklyn. Et voici quel était le sujet de cette pièce en photographie animée. Un jeune Américain, très timide, faisait sa cour à sa fiancée qui se trouvait décidément bien monotone. Il soupirait sans art, parlait sans éloquence, agissait sans grâce.

Il n'y a que les Français pour connaître l'amour finissant par lui dire la jeune fille. Allez donc à Paris étudier un peu ce chapitre délicat et lorsque vous serez bachelier es-science amoureuse vous reviendrez ici et si l'épreuve est satisfaisante, je vous accorderai ma main.

Voilà donc notre jeune Yankee sur les boulevards parisiens, mais bien entendu ce sont les seuls boulevards extérieurs qu'il fréquente. Il vit au milieu des apâches qui rossent leurs maîtresses, qui se battent au couteau, qui organisent des tournées fameuses sur le pavé. Ce que le transatlantique voit de mieux comme société française, c'est la foule qui fourbillonne au bal des Vaches.

Enfin, après ces explorations dignes de celles d'un grand-duc, il repasse l'Atlantique, connaissant enfin le véritable code d'amour. Il traite sa fiancée avec la désinvolture d'un costaud montmartrois, il gifle la belle-maman avec allégresse, il insulte son beau-père. Il jette la confusion dans toute la famille qui le croit devenu absolument fou. Sa manière d'appliquer l'amour à la française donne lieu aux scènes les plus bouffonnes. Enfin, on finit par s'expliquer et le jeune homme promet de s'en tenir à la manière américaine. "The best in the world", comme vous pensez!

Certes je ne voudrais pas généraliser et prétendre que ces films sont acceptés comme parole d'évangile par les spectateurs d'outre-mer. Mais ils considèrent qu'il y a tout de même quelque chose de vrai au fond. A force de voir les Français mués en héros de boulevard et à force de les voir ridiculisés, ils finissent par penser que nous sommes capables de nous livrer aux pires fantaisies.

Nous aurons beau nous débattre et invoquer le vertueux Béronger, ce n'est pas son austère silhouette qui sera prise pour modèle par les caricaturistes étrangers, ce sera invariablement celle de l'homme à la casquette à trois-points et aux rouflaquettes trop noires. Ainsi le veut la légende et nous aurons du mal à la détruire.

FRANÇOIS DE TESSAN.

La foi jurée oblige, et quiconque trahit ses serments commet une faute.

MEXIQUE Défaite des Insurgés à Tampico

Les troupes des insurgés seraient démoralisées et sans munitions.

QUATRE CENTS REFUGIÉS ESPAGNOLS VONT A EL PASO

Huerta fait annoncer qu'ils a obtenu en Angleterre un emprunt de \$10,000,000.

Ojinaba est inexpugnable.

Ojinaba, 15 déc. — Seuls, les Américains munis de laissez-passer en règle ont été admis à traverser la frontière aujourd'hui. Cette disposition rigoureuse a été prise à la suite des menaces d'attaque de la ville.

Dans l'opinion des militaires compétents, la ville d'Ojinaba est armée et fortifiée de telle façon qu'elle est imprenable. On sait que cette place forte est élevée sur un plateau qui se trouve au-dessus du niveau du sol environnant, à une hauteur de 50 pieds. Ce plateau étant une sorte de table dont le pourtour est formé de rochers aux pentes abruptes presque impossible à escalader en temps ordinaire. Il n'y a que trois points sur lesquels une attaque pourrait être tentée avec quelque chance de succès.

Grande défaite des troupes des insurgés.

Mexico, 15 déc. — Une grande bataille a été livrée aux environs de Tampico, entre les troupes fédérales et constitutionnalistes. Celles-ci ont été complètement défaits; leurs pertes sont estimées à 1,000 hommes, selon ce que dit un télégramme envoyé par le gouverneur de Tamaulipas au ministre de l'Intérieur.

Le dernier coup de feu de la bataille a été tiré dimanche matin à 10 heures, selon le rapport officiel reçu aujourd'hui au ministère de la guerre. La cavalerie fédérale a poursuivi les insurgés en retraite sur une certaine distance et est rentrée à Tampico en annonçant qu'ils étaient complètement dispersés, une partie se dirigeant sur Victoria et les autres vers Xicotencatl, dans l'état de Tamaulipas.

Les troupes insurgées seraient complètement démoralisées.

Le rapport officiel parvenu aujourd'hui au ministère de la guerre dit que les troupes constitutionnalistes sont démoralisées et qu'elles n'avaient plus de munitions.

Le département de la guerre croit que Tampico se trouve à l'abri de toute attaque, au moins pour assez longtemps; aussi, une campagne vers Torreón, qu'on va essayer de reprendre aux insurgés, va-t-elle être préparée sans plus tarder. On annonce qu'on va faire de suite des efforts pour reprendre Durango. La reprise de cette dernière place avait déjà été l'objectif de l'armée fédérale qui fut détruite il y a quelque temps, destruction qui eut pour conséquence la chute de Torreón.

Les intérêts espagnols confiés aux Etats-Unis.

Madrid, 15 déc. — Le gouvernement espagnol est disposé à confier, au gouvernement des Etats-Unis, le soin de la protection et des intérêts des sujets espagnols établis au Mexique. Ceci vient d'être annoncé aujourd'hui par le président du Conseil. Il a ajouté que les premiers échanges de vue dans cet ordre d'idées avaient été faits.

400 réfugiés espagnols à El Paso. Washington, 15 déc. — La colonie espagnole de El Paso qui avait déjà reçu 320 réfugiés espagnols venus de Chihuahua,

est sur le point d'en recevoir encore d'autres, ce qui en portera le nombre à plus de 400. Ces gens viennent de mines et d'exploitations agricoles qu'ils ont dû abandonner.

Huerta a obtenu 10,000,000 de dollars en Angleterre.

Mexico, 15 déc. — L'"Imparcial" annonce aujourd'hui qu'il sait d'un banquier important, que le gouvernement de Huerta a obtenu en Angleterre un emprunt de dix millions de dollars.

M. Poincaré viendra-t'il aux Etats-Unis

Le président n'a pas encore décidé s'il viendrait ou non en Amérique.

Paris, 15 déc. — Le "Matin", parlant de la possibilité d'une visite de M. Poincaré aux Etats-Unis, dit que le président a parlé de ce projet, il y a quelque temps, avec M. Pichon, ministre des affaires étrangères, mais en considération de ce qu'il n'était pas certain que le président Wilson pourrait lui rendre sa visite, rien de défini n'a été arrêté.

Le "Matin" ajoute qu'une échange de visites entre les deux présidents serait très bien vu par les deux pays, et qu'elle contribuerait au maintien et au développement des bonnes relations entre les deux grandes républiques.

ITALIE

Une foule immense vient voir "La Joconde".

Florence, 15 déc. — Le nombre des gens désireux de voir le célèbre tableau de Léonard de Vinci, "La Joconde", a été tel que les autorités ont dû prendre des mesures d'ordre et faire enlever plusieurs statues de la galerie Uffizi, pour empêcher que la foule, en se bousculant pour s'approcher et voir de près le chef-d'œuvre volé au Louvre, ne cause des dégâts sérieux.

Dans plusieurs endroits, on critique sévèrement le gouvernement italien de rendre cette peinture célèbre à la France.

Les Chinois de San Francisco

Ramassage des fonds pour le parti révolutionnaire.

San Francisco, 15 décembre. — Cinq cents membres de la colonie chinoise de San Francisco se sont réunis hier, pour prendre des mesures afin de fournir les capitaux nécessaires pour entreprendre une révolution destinée à déposer Yuan Shi Kai de la présidence. Dans cette réunion, les Chinois ont déclaré que Yuan Shi Kai essayait de se faire nommer empereur. Ying Pah Hsieh, de Canton, chef du parti nationaliste chinois, et représentant du Dr. Sun Yat Sen, a prononcé un discours. Il a déclaré que l'existence de la république dépendait de la mise à pied de Yuan.

L'INDUSTRIE ANGLAISE PROFITE DU NOUVEAU TARIF

Londres, 15 déc. — Le "Times" publie des rapports des principaux centres industriels du Royaume-Uni, sur les effets actuels ou en perspective du nouveau tarif Underwood, sur le commerce entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Des certains centres, spécialement Leeds, Dundee et Belfast, la baisse sur le tarif a donné une plus grande activité dans les affaires et l'on s'attend à une grande amélioration dans un avenir très rapproché.

ANGLETERRE

Mise à l'eau d'un nouveau cuirassé.

Glasgow, 15 déc. — Le cuirassé anglais "Tiger", le mystérieux navire de guerre, a été mis à l'eau, aujourd'hui, aux chantiers "Clydebank Shipbuilding Works", où sa construction a été commencée en juin 1912.

Les détails de la construction de ce nouveau navire ont été tenus rigoureusement secrets. Ses machines sont supposées devoir développer 100,000 chevaux de force, ce qui lui donnera une vitesse supérieure à celle de n'importe quel navire à flot.

Les rapports privés indiquent que les dimensions de ce cuirassé sont les suivantes: longueur 700 pieds, tirant d'eau 90 pieds, déplacement 30,000 tonnes. Son armement consiste en huit canons de 13 pouces 5, accouplés dans des tourelles blindées et douze canons de 6 pouces, plus deux tubes lance-torpilles de 21 pouces.

Les suffragettes anglaises

Une dernière innovation de Mlle Pankhurst.

Londres, 15 déc. — Mlle Sylvia Pankhurst, grande suffragette militante, a adopté une mesure plus énergique en ajoutant à la grève de la faim et de la soif, celle qui consiste à ne plus dormir. Elle accomplit celle-ci en marchant continuellement; son état est jugé très grave et ses amis croient qu'elle sera relâchée sous peu. La police a pris les dispositions nécessaires pour garder Mlle Pankhurst et sa mère jusqu'à lundi prochain, afin de les empêcher de participer à des réunions projetées de leur association. Les militantes continuent leur tactique violente; la brigade des incendiaires a brûlé un château inhabité près de Bristol; une autre escouade a brisé toutes les vitres de la station de police de Richmond.

L'administration des Philippines

Le président Wilson ordonne une enquête sur la réunion du banquet Carabao.

Washington, 15 déc. — Le président Wilson a donné l'ordre aux départements de la marine et de la guerre de faire une enquête sur les critiques qui ont été faites, au dîner de l'ordre de Carabao, une association d'anciens officiers ayant servi aux Philippines, sur l'administration de cette colonie par le gouvernement. Le président a recommandé aux secrétaires Garrison et Daniels de faire des réprimandes à ceux qui sont responsables des propos tenus.

Le secrétaire Daniels, en même temps, a suggéré à l'amiral Howard de refuser la présidence de cet ordre. Il a ajouté que certaines chansons, qui ont été chantées pendant le banquet, ne seraient plus chantées, dans l'avenir, par la marine, pendant la présente administration.

Le président n'a pas caché son indignation aux membres du cabinet, quand il a lu le compte-rendu de ce banquet. Il a été vivement choqué, en particulier, par la parodie de la politique pacifique du gouvernement actuel, et par les critiques dirigées contre le secrétaire Bryan, quand trois modèles de cuirassés de six pieds de long, portés par des enfants, ont fait leur apparition dans la salle du banquet.

Une autre satire de l'administration consistait en un film cinématographique, représentant un colon philippin qui, après trois ans de poursuites, est enfin attrapé par la police et nommé gouverneur d'une province. D'après la société Carabao, cette satire a été faite pour indiquer le peu de sympathie pour

les derniers développements dans la façon de gouverner les Philippines.

Le président Wilson n'a pas été attaqué personnellement, mais il est mécontent que les membres du cabinet aient été tournés en ridicule.

Les nouvelles de cette enquête ont vivement surpris les cercles militaires, car il y avait des centaines d'officiers présents. L'amiral Howard a dit aujourd'hui au secrétaire Daniels qu'il avait chanté depuis treize ans un des chants qui ont soulevé l'ire du président.

La suppression des ventes à livrer

Sur les produits destinés à l'alimentation fait l'objet d'une interpellation.

Washington, 5 déc. — La représentant B. P. Harrison, du Mississippi, a présenté, devant la Chambre des Représentants, une résolution autorisant et demandant au président d'inviter les gouvernements de la Grande-Bretagne, ainsi que d'autres pays, de nommer des délégués, pour qu'ils s'unissent à ceux des Etats-Unis, afin d'étudier la question des spéculations sur les ventes à livrer des produits destinés à l'alimentation, dans les bourses de ces différents pays.

C'est le même M. Harrison qui a introduit, en octobre dernier, une résolution destinée à combattre la spéculation sur les cotons. Cette résolution a été renvoyée au comité des affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ET LA VENTE DES FOURRURES

Saint-Louis, 15 déc. — La première vente aux enchères, de fourrures faite par les soins du gouvernement, aura lieu, demain, à Saint-Louis. Plusieurs acheteurs venus du Canada et d'Europe, sont déjà arrivés. Le Japon, l'Angleterre et les Etats-Unis ont fait des arrangements pour protéger les animaux à fourrures.

Jusqu'à présent les peaux de ces animaux étaient envoyées à Londres, où elles étaient vendues aux enchères, puis ensuite elles revenaient aux Etats-Unis, après avoir subi les premières préparations. Le département du commerce et du travail a passé dernièrement une loi disant que les peaux brutes des animaux provenant des Etats-Unis, devaient être vendues dans le pays.

La réforme monétaire

Washington, 15 déc. — Pendant la séance du Sénat d'aujourd'hui, de nouvelles difficultés ont éclaté, entre le sénateur Owen et le sénateur Hitchcock, au sujet de la réforme monétaire. Le Sénat, sur la demande du sénateur Hitchcock, a fait rayé du compte-rendu des délibérations de l'Assemblée, des propos tenus sur son compte par le sénateur Owen, dans un de ses discours de la semaine passée.

Le sénateur Hitchcock a dit que le sénateur Owens, en faisant la révision de son discours, a retenu la copie originale faite par les sténographes du Sénat, et a ajouté des phrases qui constituaient "une fausse représentation des faits et une adulation du record".

Le sénateur Burton a présenté, aujourd'hui, six amendements au bill. Un de ces amendements demande de ne pas employer les nouvelles émissions de billets comme réserves. Le sénateur Vandaman a donné connaissance d'un télégramme des banquiers du Mississippi, protestant contre le contrôle des banques régionales par le gouvernement, si les banques doivent fournir le capital nécessaire au nouveau système.

ALLEMAGNE

Un train enseveli.

Chemnitz, 15 déc. — A la suite d'un éboulement qui s'est produit, sur la ligne de Roswein à Chemnitz, un tunnel s'est écroulé, quatre personnes ont été tuées et trente-quatre sérieusement blessées. Le tunnel qui s'est écroulé traverse les collines de Haras, à huit milles de Chemnitz. La locomotive et huit wagons ont été enterrés sous un amas de rochers et de terre. Une tempête de neige a retardé les travaux de sauvetage. On dit que cet éboulement est dû à un tremblement de terre.

EN TURQUIE

LA TRIPLE ENTENTE CONTRE L'ALLEMAGNE

Les grandes puissances s'opposent à la réorganisation de l'armée turque par des instructeurs allemands.

Constantinople, 15 déc. — Les ambassadeurs de la Triple Entente — Grande-Bretagne, France et Russie — se sont réunis en vue de soutenir les objections de la Russie, au sujet du pouvoir conféré aux instructeurs allemands de l'armée turque. Ils ont tous eu des conférences privées avec le grand-vizir. Ils ont demandé que le gouvernement ottoman donne par écrit le rôle qui est assumé par cette mission. La mission allemande, à la tête de laquelle se trouve un des plus jeunes généraux, doit prendre le soin de réorganiser l'armée ottomane. Elle est arrivée à Constantinople, ce matin, et elle a été reçue en grande pompe.

La loi sur l'immigration

La clause des illettrés et des suffragettes militantes sera incluse dans la loi.

Washington, 15 déc. — Avec une majorité écrasante, la nouvelle loi d'immigration, projeté Brunet, a été prise en considération. Ce projet contient la clause des illettrés, clause à laquelle, on se le rappelle, le président Taft avait apposé son veto.

La section d'examen de ce projet, concernant les délits politiques et les menées suffragettes, décide de proposer l'amendement suivant; tout étranger qui, pendant les trois premières années de son admission aux Etats-Unis, se rendrait coupable de propagande contre l'ordre établi, sabotage, action directe, incitation au meurtre ou à l'outrage de fonctionnaires publics, serait expulsé.

L'immigration Japonaise

Le Canada a l'intention de l'empêcher.

Londres, 15 déc. — Un dépêche de Tokio au "Times", annonce que le gouvernement du Japon a été prévenu que le Canada avait l'intention d'empêcher l'immigration japonaise, en Colombie Anglaise, parant une durée de trois mois.

CHEFS DE LA DIRECTION DES TRAMWAYS SONT EN VOYAGE

M. Bullock, président du "United Gas and Electric Corporation", la principale autorité dans la gestion des affaires de la grande corporation "American Cities", qui a absorbé la compagnie de tramways électriques de la Nouvelle-Orléans, est parti hier soir pour Birmingham, avec M. M. Hugh McCloskey, président de la "American Cities", et J. S. Pevear, vice-président de cette compagnie et gérant de la corporation locale de tramways. Ils font une tournée d'inspection.